

*(La silhouette à la branche cassée
a maintenant le dos voûté)*

Sur cette île
 esseulée
dans les méandres de mon
 obsession

 courbée
comme penchée au-dessus
 d'une douce habitude
 je trace à l'infini
avec une branche cassée

des cercles
et des cercles
et des cercles
et des cercles.

J'ai pour vœu
 celui d'unir
cette imparfaite branche
à la perfection sans fin

des cercles
et des cercles
et des cercles
et des cercles.

Mais que Dieu fasse
que cette branche cassée
cette branche imparfaite
jamais ne devienne
la canne blanche
de mon aveuglement
à vouloir marier à tout prix

ce qui ne peut l'être.

*(La silhouette qui voulut éviter le chagrin
amoureux n'a pas pour autant revêtu l'aspect de la
sérénité)*

J'ai voulu éviter
les nocturnes
des peines d'amour.

Éviter les bougies
qui finissent
par s'éteindre.

J'ai voulu éviter

les chocs
les cohues

les chutes
et le tohu-bohu
des passions
imparfaites.

Gardant
mes yeux bien secs
avant de les fermer.

Jamais n'ai connu
à travers le feuillage épais
de mes années passées

tambourinement
de pluie de larmes
sur les chemins de terre
des amours enfuies.
N'ai pas voulu donner ma main
de peur qu'elle ne soit
trop serrée
par une autre main
malhabile et manquant de tendresse.

À trop redouter
l'hiver de la désillusion
n'ai jamais
connu
le printemps de l'espérance.

Et maintenant
ma vie s'enfonce
telle une bouée
trouée

dans les eaux
noires et froides
d'une solitude sans souvenirs.